Marianne

visages de la République

Le ministère de l'Intérieur, garant du respect des lois républicaines et de la vie démocratique, a souhaité mettre à l'honneur la figure allégorique de Marianne, emblème de la République, de la citoyenneté et des libertés publiques..

C'est la Convention nationale qui décide de représenter en 1792 la jeune République sous les traits d'une femme coiffée du bonnet phrygien, symbole de la liberté, et de lui donner un prénom très populaire à la fin de l'Ancien Régime : **Marianne.**

Sous la Troisième République, la coutume veut que l'on installe une figure de Marianne dans toutes les mairies. Pour donner au nouveau régime une image plus modérée, Adolphe Thiers interdit qu'elle soit représentée coiffée du bonnet révolutionnaire.

À partir de 1881 et la loi sur la liberté de la presse, les journaux laissent libre cours à toutes les représentations et caricatures de celle qui incarne désormais la République.

Le XXe siècle la verra prendre des traits de femmes célèbres, mais aussi des formes plus insolites, sans jamais renoncer à sa valeur symbolique.

Ces visages de Marianne, connus ou inattendus, se dévoilent au fil de leurs diverses représentations historiques et artistiques.

L'exposition de ces figures de Marianne a orné le « couloir mosaïque » de l'hôtel de Beauvau. Le ministère de l'Intérieur est heureux, au fil de ces représentations, de rendre hommage à la République, dont elle est le serviteur au quotidien.

sommaire

Marianne républicaine

Partie 1

Marianne naît avec la Première République, en 1792. Pendant un siècle, sa représentation est le reflet des péripéties politiques et des conflits idéologiques qui font tomber et évoluer les régimes, jusqu'à ce que la Troisième République parvienne à établir une certaine stabilité constitutionnelle.

6 1792, la Marianne des origines

7 Marianne sur les barricades

8 La Monarchie de Juillet 1848, Marianne républicaine

9 Marianne couronnée

10 D'une République à l'autre

11 La Troisième République couronne ou bonnet ?

12 Marianne en buste

13 Marianne en pied

14 Marianne polychrome

1792
la Marianne des origines

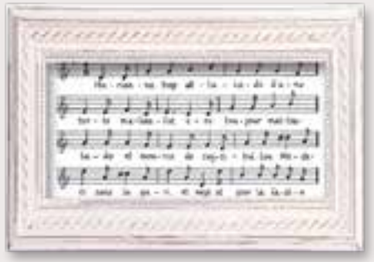
En 1792, Guillaume Lavabre, cordonnier protestant de Puylaurens, dans le Tarn, fait imprimer une chanson intitulée « la Garisou de Marianno ». Reprise par les Républicains, cette chanson fait un bilan de l'état de santé de la République, après la prise des Tuileries, le 10 août 1792.

Le visage de la Marianne, coiffée du bonnet phrygien issu de l'Antiquité, gagne en notoriété grâce à la diffusion d'une pièce de monnaie de 10 centimes à partir de 1796.

Décime - Pièce de monnaie créée par le décret du 15 août 1795 (ci-contre)

La France Républicaine
Lithographie de Darcis
Collection du Sénat (ci-dessous)

Chanson
« La Garisou de Marianno » et sa traduction



Marianne sur les barricades
La Monarchie de Juillet

Oubliée sous le Premier Empire et la Restauration, Marianne redevient le symbole de la lutte des opposants républicains lors du règne de Louis-Philippe.

En 1831, Eugène Delacroix met en scène une allégorie de la Liberté guidant le peuple. Figure féminine combattante coiffée du bonnet phrygien, elle brandit le drapeau tricolore sur les barricades.

Les Républicains victorieux en 1848 en feront leur emblème.

La Liberté guidant le peuple - Tableau d'Eugène Delacroix - 1831 (Musée du Louvre - Paris)

1848
Marianne républicaine

Après la révolution de 1848, Marianne incarne la République victorieuse.

On la voit ici émergeant des barricades devant l'hôtel de ville de Paris, dans une tenue rappelant la république romaine, accompagnée d'un enfant des rues qui se moque de l'aristocratie et de l'armée, symboles de la royauté déchue.

Victoire de la République de 1848 - Collection du Sénat

Marianne couronnée

Sous la Deuxième République (1848-1852), Marianne est représentée sur fond de rayon de soleil, surmontée d'une étoile et d'une couronne de laurier, car elle fait briller la lumière de la liberté.

Déesse romaine sur le timbre de Cérès, la République est coiffée d'une couronne mariant des épis de blé, une grappe de raisin et un rameau d'olivier, symboles de paix et de prospérité.

Timbre de Cérès - Timbre type Mouchon (ci-contre)
Esquisse pour le concours de la République de Cambon – 1849
Musée Ingres – Montauban (ci-dessous)

D'une République à l'autre

Le 4 septembre 1870,
la Troisième République est proclamée et Marianne reprend le pouvoir.
Le régime républicain s'affermit avec le vote des lois constitutionnelles de 1875.

L'histoire de la République française,
lithographie aquarellée, vers 1884 - Authume, Jura

Marianne « en majesté », réalisée en 1868,
Escalier d'honneur de la préfecture de Marseille (ci-dessous)

La Troisième République
couronne ou bonnet ?

Les représentations hésitent entre deux Marianne : l'une à bonnet phrygien, héritée de la Révolution et de la Commune, l'autre, plus modérée, couronnée de sages lauriers, à l'image des débats houleux qui divisent alors les Républicains.

Affiche Journal La République par Jean de Paleologu (PAL)
Collection du Sénat

République française
Lithographie anonyme

Marianne en buste

À partir du 4 septembre 1870, le portrait de Napoléon III est progressivement retiré des mairies, au profit du buste de Marianne.

Sous la Troisième République, des sculpteurs se spécialisent dans la réalisation de bustes de Marianne, symboles de la République française, qu'ils représentent le plus souvent en buste, en plâtre ou dans des matières nobles comme le bronze.

Buste en plâtre blanc – 1870
Mairie de Moissac, Tarn-et-Garonne

Catalogue de vente de bustes de Marianne
prêt de Jean-Michel Garric (ci-dessous)

Buste de Marianne en bronze d'Hippolyte Moreau - 1883. Commune de Saint-Claude, Jura (en bas, à droite)

Marianne en pied

En 1848, des statues de Marianne sont proposées aux mairies républicaines. Elles s'installent par la suite dans les préfectures, les écoles et dans l'ensemble des édifices publics du territoire.

La République, par Jules Pendaries - Lycée Rascol à Albi - 1924

Marianne polychrome

La fin du XIXe est marquée par le développement de Marianne en couleur, dans des versions polychromes reprenant le bleu-blanc-rouge de la République.

Buste en plâtre polychrome de Ferrari, fin XIXe
Collection du Sénat (ci-dessous)

Buste de Marianne d'Angelo Francia, plâtre polychrome – 1879
Préfecture du Jura (ci-contre)

Marianne allégorique
Partie 2

Une allégorie est la représentation symbolique d'une idée. L'idée républicaine s'est incarnée dans le personnage de Marianne lorsque les affaires et débats idéologiques ont secoué la Troisième République. Tour à tour dreyfusarde, laïque, puis Résistante, Marianne a été de tous les combats.

16 Le centenaire de la République
17 Marianne la gueuse
18 Le scandale de Panama
19 Marianne dreyfusarde
20 Marianne laïque
21 Marianne résistante
22 Marianne engagée
23 Marianne symbolique
24 Marianne publicitaire

Le centenaire
de la République

À l'occasion des cent ans de la Première République, en 1892, une grande fête populaire est organisée.

Sur l'affiche réalisée pour l'événement, Marianne a retrouvé son bonnet phrygien, symbole de la Révolution française. Elle porte le drapeau tricolore et on devine en toile de fond les travaux des champs et le chemin de fer, alliance de la France rurale et du progrès industriel.

Affiche de la fête du centenaire de la République française

Marianne la gueuse

Sous la Troisième République, royalistes et antirépublicains attaquent le régime en caricaturant Marianne avec férocité.

Ils la représentent en sorcière, monstre de foire, vieille femme alcoolique, ou encore matrone ventrue au bonnet rouge avachi.

À la belle Marianne, caricature de Grégoire (à gauche)
Images dévalorisées de Marianne sur tous types de supports

Le scandale de Panama

En 1893, la faillite de la compagnie chargée de creuser le canal de Panama, sur l'isthme reliant les deux continents américains, éclabousse des députés, accusés d'avoir touché des pots-de-vin.

En bonne lavandière, la République se lave ici des scandales.

La République se lave des scandales - Petit Journal, février 1893

Marianne dreyfusarde

L'erreur judiciaire concernant le capitaine Dreyfus, accusé en 1894 d'espionnage sur fond d'antisémitisme, est l'une des affaires les plus retentissantes de la Troisième République. Condamné, Dreyfus passe six années au bagne de Cayenne, sur l'île au Diable, avant d'être réhabilité en 1906.

Cette affaire inspire les caricaturistes comme Couturier, qui la font entrer dans le débat public en représentant ici le passage du XIXe au XXe siècle.

Caricature de l'affaire Dreyfus par Couturier, 1899

Marianne laïque

À l'image des débats qui divisent l'opinion au début du XXe siècle et qui aboutissent à la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, Marianne incarne ici la laïcité.

On la voit sur cette caricature incarner une République émancipée et provocante, face à un clergé perçu par le journal comme conservateur.

Caricature sur la loi de 1905 parue dans « Les Corbeaux » en 1907

Marianne résistante

Marianne devient l'emblème de la Résistance lors de la seconde guerre mondiale.

Elle incarne ici l'unification des mouvements de Résistance intérieure.

Libérée de ses chaînes en 1944, elle est élégamment drapée aux couleurs de la France.

Affiche du Mouvement de Libération nationale - 1944

Marianne engagée

Au début du XIXe siècle, Marianne est une figure combattante qui libère les travailleurs de leurs chaînes, sur fond de Sacré-Cœur, symbole de la Commune.

Après la Libération, elle s'engage aux côtés des Gauches républicaines pour sauver la République de la noyade.

Tout le long du XXe siècle, on la voit ainsi évoluer et s'engager au rythme de la vie politique du pays.

Affiche pour le rassemblement des « Gauches Républicaines » – 1948
Collection du Sénat (ci-contre)

Calendrier 1901 du Petit Sou (ci-dessous)

Marianne symbolique

Sous la Cinquième République, Marianne, figure de plus en plus populaire, est utilisée sur des affiches de campagne comme celle des Gaullistes en 1965.

En mai 1968, elle s'engage dans l'évolution rapide de la société et des moyens de communication, plaidant notamment pour une télévision plurielle et non contrôlée.

Affiche « Laissez-moi grandir »
Campagne présidentielle de 1965 :
la Cinquième République, âgée de sept ans, tient la main du général de Gaulle. (ci-contre)

Affiche de défense de l'ORTF – Mai 1968
Jean Effel (ci-dessous)
Collection du Sénat (pour les deux documents)

Marianne publicitaire

Marianne constitue un modèle de choix pour les dessinateurs, publicitaires et illustrateurs, qui voient en elle la représentation de la population française.

Loterie nationale – 1941 - Lithographie de Gir-Charles Félix - Collection du Sénat

Marianne contemporaine

Partie 3

Après la seconde guerre mondiale, Marianne suit les évolutions d'une société tournée vers la consommation et les loisirs. Star de cinéma ou de télévision, Marianne gagne en glamour et défend les valeur d'une société émancipée et multiculturelle.

26 Marianne insolite

27 1969 « année Marianne »

28 Marianne « people »

29 Marianne place Beauvau

30 Marianne de la diversité

Marianne insolite

Des artistes contemporains ou créateurs d'objets se sont inspirés du personnage emblématique de Marianne pour détourner son image classique, en la stylisant comme Faizant, ou en utilisant des matériaux industriels comme le métal ou la terre cuite.

Buste de Marianne de Riccardo Aurili,
terre cuite peinte et patinée - 1905
Commune de Taxenne, Jura (ci-dessous)

Buste de Marianne, modèle Moninot, métal –1989
Préfecture du Jura – Lons-le-Saunier (ci-dessous)

Buste de Faizant
Préfecture du Jura (en bas à droite)

1969
« année Marianne »

La Marianne de la deuxième partie du XXe siècle prend des traits familiers et sa représentation s'éloigne de la symbolique politique traditionnelle.

Premier visage à se prêter à l'exercice : celui de la célébrissime Brigitte Bardot, sculptée en 1969 par Aslan.

Buste en plâtre de Brigitte Bardot par Aslan - 1969 - Collection du Sénat

Marianne « people »

Après Brigitte Bardot, Marianne a pris successivement les traits d'artistes et personnalités populaires : Michèle Morgan en 1972, Mireille Mathieu en 1978, Catherine Deneuve en 1985, Inés de la Fressange en 1989, Laetitia Casta en 2000, et Evelyne Thomas en 2003.

Buste de Catherine Deneuve - 1985 (ci-dessous)

Buste en plâtre doré de Michèle Morgan par Patel - Collection du Sénat (ci-dessous)

Buste de Mireille Mathieu par Alain Aslan – 1978 (en bas, à droite)

Marianne place Beauvau

Ce buste de Marianne, retrouvé dans les caves du ministère de l'Intérieur, est emblématique de la Troisième République.

Le ministre de l'Intérieur s'installe à cette époque dans les murs de l'hôtel de Beauvau.

Plus récemment, la médaille de la sécurité intérieure, créée en 2012, reprend la figure de Marianne, sur fond de grille Beauvau.

Médaille de la sécurité intérieure - Police nationale
Buste de Marianne - auteur inconnu, vers 1880 (ci-dessous)

Marianne de la diversité

Symbole dès l'origine de la liberté et de l'égalité entre les peuples, Marianne porte haut aujourd'hui les couleurs de la diversité.

Carte de vœux de la préfecture du Val-d'Oise - 2017

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR

Conception :
© MI/SG/DICOM/Marie-Caroline Dumand/04-2018

Création graphique :
© MI/SG/DICOM/Séverine Franson/04-2018